



EVALUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE EN SITUATION D'URGENCE EN HAÏTI

Photo Crédit: Ana Gómez Sánchez / WFP RBP



Points clés

"Cette enquête a été menée conjointement par le PAM Haïti et la CNSA. L'information présentée dans ce document est une estimation à l'échelle nationale basée sur un échantillon des ménages statistiquement représentatif "

- Pour la troisième année consécutive, Haïti fait face à l'une des plus graves sécheresses de ces dernières décennies, aggravée par le phénomène El Niño. La sécheresse a eu un impact significatif sur la récolte du printemps 2015.
- Alors que les récoltes agricoles du printemps et d'hiver ont été affectées par la sécheresse, les petits producteurs sont plus que jamais vulnérables à l'insécurité alimentaire.
- A cause des mauvaises récoltes des trois dernières années, les ménages ont dû adopter des stratégies d'adaptation de survie. Souvent ces stratégies d'adaptation ont des effets négatifs et irréparables, car les actifs des ménages diminuent et cela compromet leur capacité à faire face aux crises futures.
- La majorité des ménages (**81%**) ont déclaré que la récolte de printemps/été 2015 a été affectée par la sécheresse. Parmi eux, **89%** ont déclaré avoir eu des pertes dans leur production agricole et **72%** ont indiqué avoir perdu plus de 80% de leur production.
- Une évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA), menée par le PAM et la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) en Haïti, a estimé que environ **3,6 millions d'haïtiens sont en situation d'insécurité alimentaire (700,000 ménages)**. Parmi eux, environ **1,5 million (300,000 ménages) sont en insécurité alimentaire sévère**.
- Alors que les ménages en situation d'insécurité alimentaire ont déjà recours à des stratégies d'adaptation négatives, et étant donné que la récolte du printemps 2015 représente plus de 60% de la production nationale annuelle, les perspectives de se remettre de cette crise pour les ménages sont limitées, et ce, même avec une bonne récolte d'hiver 2016.



3,6 millions
de personnes
souffrent d'insécurité
alimentaire
dans le pays



Parmi les ménages
en insécurité
alimentaire,
2 sur 5 sont affectés
de manière sévère.

Méthodologie

Le PAM et la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) ont réalisé une évaluation de la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables dans les zones considérées comme étant les plus affectées au moment de la réalisation de l'enquête. Cette évaluation a été réalisée en décembre 2015.

Environ 2,600 ménages, dans 3 zones de moyens d'existence dans 9 départements et 43 communes, ont été évalués. Le PAM a employé la méthodologie CARI pour estimer l'indice de sécurité alimentaire (FSI) qui représente l'état de la sécurité alimentaire globale de la population et combine la consommation alimentaire (FCS), la part des dépenses alimentaires, et les indicateurs de stratégie d'adaptation.

Données Démographiques

Environ **2 ménages sur 3** ont un homme comme chef de ménage. Les ménages ont 5 membres en moyenne; cependant **26%** ont signalé avoir 8 membres au total. Il n'y a pas de différence significative dans le nombre de membres entre les ménages ayant un homme chef de ménage et ceux ayant une femme chef de ménage.

Dans **41%** des cas, les chefs de ménage ont indiqué ne pas avoir reçu d'éducation formelle, et dans 42% des cas, ils ont seulement atteint la fin de l'école primaire.

La majorité (**51%**) des ménages ayant une femme chef de ménage ont reporté n'avoir pas reçu d'éducation formelle. **45%** des ménages ayant un homme comme chef de ménage ont indiqué avoir fini l'école primaire.



Photo Credit: Ana Gómez Sánchez / WFP RBP

Consommation Alimentaire



1 ménage sur 2 a un score de consommation inacceptable

La diversité du régime alimentaire des ménages est faible, phénomène qui continue avec la baisse marquée de la consommation alimentaire. La diversité de l'alimentation était faible pour **31%** des ménages, et modérée pour **49%** des ménages.

Approximativement **1 sur 2 ménage** ont indiqué ne pas avoir consommé de produits riches en fer dans les 7 derniers jours. Au moins **1 sur 4** ménages montre un déficit dans la consommation de produits riches en vitamine A et protéines.

Comme l'indique le **Graphisme 1**, la plupart des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre ou limitée consomment des aliments riches en protéines, vitamine A, et en fer de façon peu fréquente.



Stratégies d'adaptation

Les stratégies d'adaptation sont des comportements adoptés pour acquérir de la nourriture ou des revenus quand les moyens d'existence sont menacés.



4 ménages sur 5 ont eu recours à au moins une stratégie d'adaptation

De plus, la majorité des ménages ont adopté une ou plusieurs stratégies d'adaptation de consommation alimentaire. La consommation de produits moins prisés ou moins chers (**83%**), la réduction des portions consommées (**81%**), et la réduction du nombre de repas par jour (**78%**), sont les stratégies les plus utilisées.

Environ **26%** des ménages ont adopté des stratégies de détresse, telle que la dépense des économies, **32%** ont adopté des stratégies de crise telle que la vente d'actifs productifs, et **24%** ont adopté des stratégies d'urgence comme la vente de leur maison ou terrain.

Dans ce sens, **27%** des ménages ayant une femme chef de ménage et **23%** des ménages ayant un homme comme chef de ménage ont adopté des stratégies d'adaptation d'urgence.

L'analyse des résultats indique la prévalence des stratégies d'adaptation irréversible qui auront un impact sur la résilience déjà limitée des ménages. Ces stratégies ont poussé de nombreuses personnes dans la pauvreté et ont doublé le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire sévère.



Dépenses Alimentaires



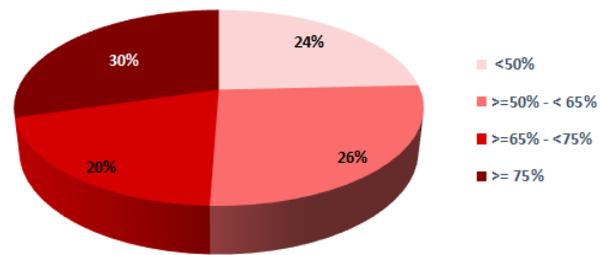
Dans **50%** des ménages, les dépenses alimentaires représentent plus de **65%** de la totalité de leur budget

Le pourcentage élevé des dépenses alimentaires des ménages par rapport à leurs dépenses totales est un indicateur de vulnérabilité économique. Les ménages qui n'avaient pas consommé de protéines, de vitamine A ou de fer au cours des 7 derniers jours, ont reporté des dépenses alimentaires représentant plus de 65% de leurs dépenses totales. Cela est préoccupant quant à la qualité de leur alimentation.

Alors que la production agricole a diminué en raison de la sécheresse, les ménages dépendent plus que jamais sur l'achat de nourriture pour se nourrir, ce qui les rend très vulnérables aux variations de prix. La consommation par les ménages de leur propre production a chuté de 29% par rapport à avant la sécheresse. En revanche, l'achat de nourriture a augmenté de 27%, ce qui est un indicateur de la vulnérabilité économique des ménages.

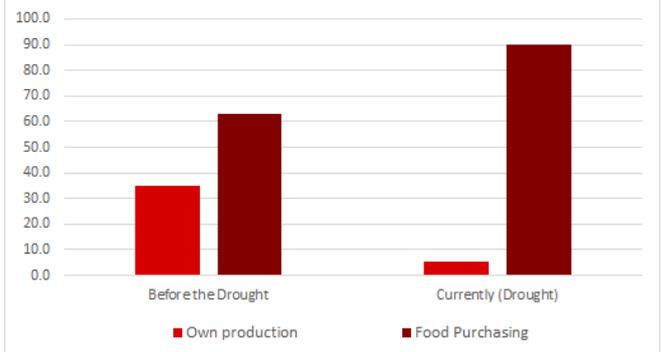
Graphique 2: Proportion des ménages en fonction de la part de dépenses alimentaires dans leur budget

Households Food Expenditure Share

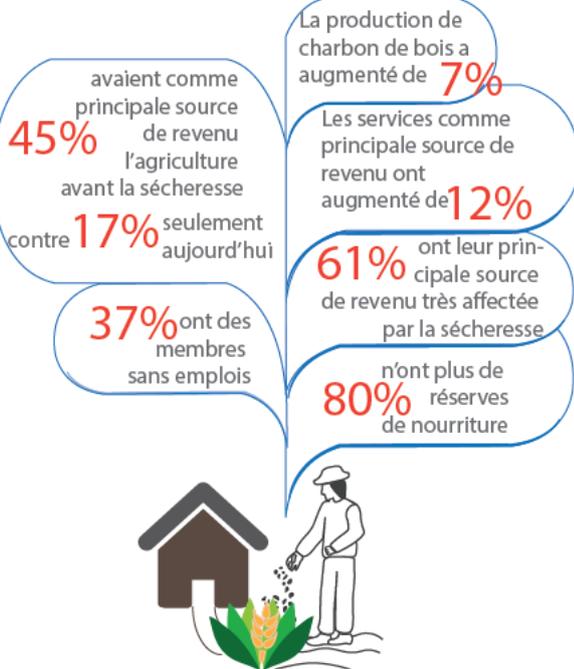


Graphique 3: Proportion des ménages selon leur principale source d'approvisionnement en nourriture

Main Food Sources



Moyens d'existence



Avant la sécheresse, la principale source de revenu pour les chefs de ménage homme était la production agricole (50%). A cause de la sécheresse ce chiffre a baissé de **30%**, alors que les activités liées aux affaires et au petit commerce ont augmenté de 13% et la production de charbon de 8%.

Les affaires et le petit commerce sont restés la principale source de revenu pour les chefs de ménage femme, avec une tendance à augmenter (**10%** d'augmentation depuis avant la sécheresse). Cette tendance marque l'importance du genre dans le commerce et de l'autonomisation économique des femmes en Haïti.

Approximativement **65%** des ménages (avec un chef de ménage homme) ont rapporté que leur source principale de revenu a été complètement ou très affectée par la sécheresse, contre **55%** des ménages avec un chef de ménage femme.

Environ **39%** des ménages avec un chef homme et **34%** des ménages avec un chef femme ont rapporté avoir au moins un membre de leur famille sans emploi.

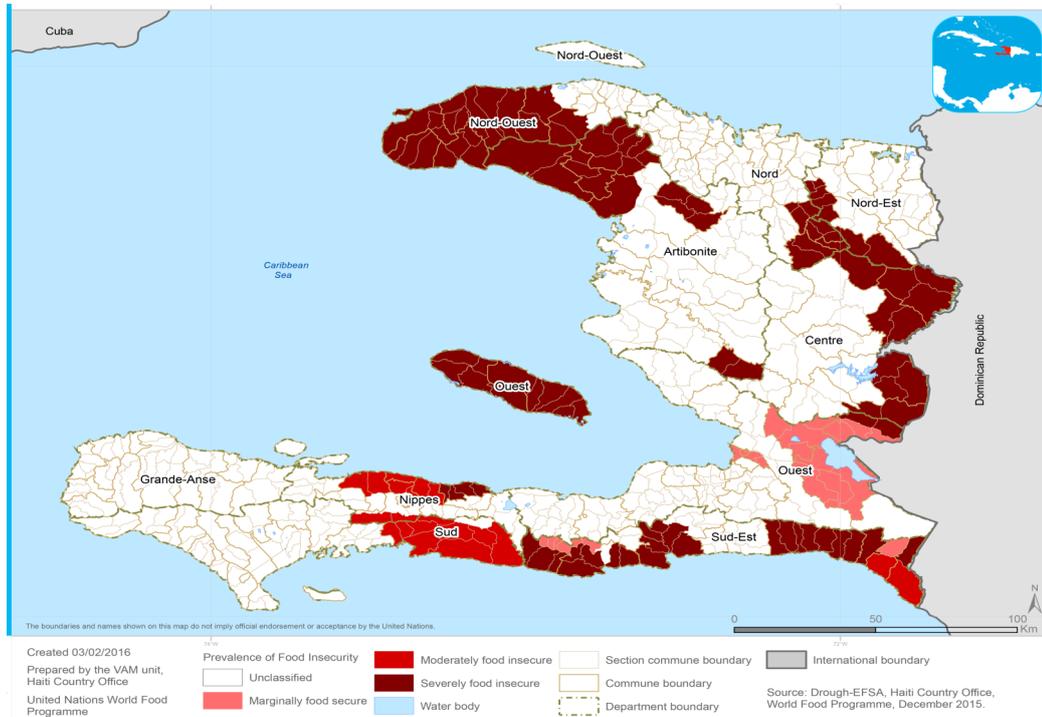


Migration

Au cours des derniers 6 mois, **10%** des ménages ont eu des membres de leur famille qui ont migré. Parmi eux, **46%** ont migré vers la République Dominicaine, **25%** vers d'autres départements en Haïti, **16%** vers d'autres communes du même département, **8%** vers l'Amérique Latine, et **5%** vers les Etats Unis.

La principale cause de migration était la recherche de travail (**82%**) et **50%** des migrants ont envoyé de l'argent à leur famille de manière régulière pour les aider à couvrir les dépenses alimentaires.

Seulement **2%** des ménages ont déclaré que des membres de leur famille avaient été rapatriés de République Dominicaine depuis juin 2015 et la majorité et revenu sans ressources.



Les résultats de l'analyse indiquent qu'environ **47%** des ménages sont en insécurité alimentaire modérée ou sévère. En Haïti, les stratégies d'adaptation menant à la perte d'actifs est l'indicateur le plus marquant de l'insécurité alimentaire avec **57%** des ménages utilisant des stratégies d'adaptation de crise ou d'urgence. La part des dépenses alimentaires est aussi révélatrice de l'insécurité alimentaire avec **49%** des ménages dépensant plus que 65% des ressources de leur ménage pour se nourrir.

Les communes les plus sévèrement touchées par l'insécurité alimentaire sont Baie de Henne, Bombardopolis, Jean Rabel, Moles-Saint-Nicolas, Port-de-Paix et Bassin Bleu dans le Nord-ouest, Mombin Crochu et Sainte Suzane dans le Nord-Est, Pignon dans le Nord, Cornillon/Grand Bois, Croix-des-Bouquets, Point-a-Raquette, Anse-a-Galette et Fonds-Verrettes dans l'Ouest, Chardonnières dans le Sud, Anse-a Pitre et Bainet dans le Sud-Est, Anse Rouge, Gros-Morne en Artibonite et L'Asile à Nippes.



PREVISION POUR LES 6 PROCHAINS MOIS

Les perspectives de se remettre sont limitées pour la majorité des ménages. Environ **57%** des ménages qui ont déclaré avoir été affectés par la sécheresse au cours des 6 derniers mois ont aussi accumulé des dettes. **89%** ont perdu leur récolte de printemps 2015 et seulement **37%** ont planté pour la récolte d'hiver 2016. Parmi ceux qui ont planté pour la saison d'hiver, **43%** ont déjà prévu des pertes.

De plus, **65%** des ménages ont rapporté qu'ils **ne planteront PAS** pendant la saison de printemps 2016, la cause principale étant le manque de ressources financières. Environ **67%** n'ont pas planté pour la récolte d'hiver et ne planteront pas pour la récolte de printemps. Pour ces ménages, les perspectives de se remettre sont incertaines et sont très faibles jusqu'à janvier/février 2017, quand la prochaine récolte d'hiver aura lieu.

Environ **39%** des ménages ont prédit que la situation allait se détériorer dans les 6 mois à venir. La majorité des ménages ont indiqué que les besoins prioritaires étaient: la nourriture (51%) et les fournitures agricoles (44%) comme les engrais et les semences. **76%** des ménages préfèrent la distribution d'espèces comme méthode d'assistance alimentaire. Presque tous les chefs de ménage ont des cartes d'identité et **8%** ont rapporté avoir un compte bancaire.

Au vu de l'impact de la sécheresse sur les moyens de subsistance et le nombre élevé de ménages en insécurité alimentaire, il est primordial de surveiller le développement de la prochaine récolte afin d'évaluer les perspectives de redressement et d'identifier les réponses à apporter.



Photo Credit: Ana Gómez Sánchez / WFP RBP

Pour plus d'information contactez:

Le Bureau du PAM en Haïti
(wfp.haiti@wfp.org)

La Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA)
(cnsa@cnsahaiti.org)